

Lettre aux Amis du 4 avril 2021

Mon programme de la Semaine sainte :

Suivant les prescriptions-restrictions, les processions, étapes essentielles dans la Semaine sainte dans notre liturgie, sont interdites et la présence des fidèles ne dépasse pas les 30% de la capacité de chaque église.

- Dimanche des Rameaux, 28 mars, 10h30 : Messe à la cathédrale Saint Etienne de Batroun.
- Mardi saint, 30 mars, 17h30 : Prière du soir avec les moniales de Sainte Rafqa.
- Mercredi saint, 31 mars, 18h00 : Messe et rite de la bénédiction de l'huile à Ebrine, église Saint Charbel.
- Jeudi saint, 1^{er} avril : 10h00 : rencontre avec les prêtres du diocèse à l'évêché à Kfarhay, puis Messe concélébrée, puis déjeuner fraternel.
17h00 : Messe à Tannourine, église de l'Assomption.
20h00 : Une heure d'adoration devant le Saint Sacrement à Bejdarfel, église saint Pantéléon, organisée par la Commission de la Pastorale de la Santé, à l'intention de tous les malades, transmise sur Facebook du diocèse et les moyens de communication.
- Vendredi saint, 2 avril, 10h00 : Liturgie de l'adoration de la Sainte Croix et rite de l'ensevelissement de la croix à la cathédrale, Batroun. 20h00 : Récital à Ghouma pour le secteur de la Rencontre et du Dialogue.
- Samedi saint, 3 avril, 11h30 : Rite du Pardon à la cathédrale, Batroun.
Messe de Minuit à la cathédrale, Batroun.
- Dimanche de Pâques, 4 avril, 11h00 : Messe de la Résurrection à l'Evêché à Kfarhay.

Mardi saint 30 mars 2021

A Bkerké, Sa Béatitudo le patriarche Raï a reçu une délégation de groupes se revendiquant « souverainistes » et issus du soulèvement populaire du 17 octobre 2019. La délégation présente a affirmé son soutien aux positions du patriarche, notamment sur la neutralité du Liban et sur la tenue d'une conférence internationale pour sauver le pays du Cèdre, saluant dans ses propositions un « nouvel espoir pour le Liban ».

La délégation a proposé un programme en trois points pour « libérer le Liban » :

- 1- L'application de la Constitution et du Pacte national ;
- 2- L'adhésion aux résolutions 1559, 1680 et 1701 du Conseil de sécurité des Nations unies, prônant notamment le désarmement du Hezbollah ;
- 3- L'adoption de la neutralité par rapport aux axes régionaux et l'organisation d'une conférence internationale.

En réponse à ce programme, Sa Béatitudo a déclaré :

« Nous voulons une conférence qui permettrait de protéger le Liban d'une mort définitive ». « Le secrétaire général des Nations Unies est inquiet pour le Liban. Il a salué l'idée de l'organisation d'une telle conférence internationale et nous a appelé à en préparer les bases. En outre, la majorité des ambassadeurs des pays arabes que j'ai rencontrés soutiennent la neutralité ».

Sur un autre plan, le ministre français des Affaires étrangères, M. Jean-Yves Le Drian, poursuit ses pourparlers avec ses homologues européens en vue de brandir la menace de pressions supplémentaires pour un débloqué concernant la formation du gouvernement au Liban. Il a pris contact avec le président de la République M. Michel Aoun, le président de la Chambre M. Nabih Berry et le Premier ministre désigné M. Saad Hariri pour leur dire que « leur responsabilité est partagée dans l'impasse actuelle ».

Le communiqué publié en soirée par le ministère français des Affaires étrangères est clair : « L'obstruction délibérée à toute perspective de sortie de crise, en particulier de la part de certains acteurs du système politique libanais, par des demandes inconsidérées et d'un autre temps, doit cesser immédiatement ».

18h00 : Je suis au couvent Saint Joseph de Jrabta avec les moniales de Sainte Rafqa. Je préside la prière du Mardi saint et la procession de la Sainte Croix.

C'est une halte spirituelle d'une intense ferveur. L'atmosphère est au recueillement et les chants des moniales nous élèvent vers le ciel, tellement leurs voix nous font songer aux chants d'adoration des anges à Dieu trois fois saint.

Après la Messe, je partage avec les moniales le dîner.

Mercredi saint 31 mars 2021

11h00 : Une délégation iranienne est reçue à Bkerké par Sa Béatitude le patriarche Béchara Raï. Elle est présidée par le secrétaire général du Forum mondial pour la proximité entre les écoles islamiques, le cheikh Hamid Shahrayari, accompagné du chargé d'affaires de l'ambassade d'Iran à Beyrouth, Hassan Khalil, et d'autres responsables iraniens. Cheikh Shahrayari a déclaré à la sortie :

« La discussion a été franche et transparente ». « La nécessité de rester attaché à l'union nationale, est le seul moyen susceptible de préserver la souveraineté du Liban, sa liberté et son indépendance ». « Nous sommes convaincus que le Liban est un pays définitif pour tous ses fils. L'expérience historique contemporaine a montré que quand les Libanais font preuve d'unité nationale, ils peuvent résister à toute agression contre eux. La victoire historique de l'an 2000 n'aurait pas pu être réalisée sans l'union nationale et l'esprit de résistance ».

18h00 : Je suis à A Ebrine pour présider avec le Père Jean-Maroun Moufarrej, curé, la Messe, le « rite de la Lanterne » et la bénédiction de l'huile ; à ne pas confondre avec le rite de la bénédiction des huiles saintes appelées le saint-Myron qui sera célébré demain, lors de la messe chismale le jeudi saint, par le patriarche à Bkerké.

Ce « rite de la Lanterne », très ancien dans notre Église, consiste à préparer une pâte de farine que l'on submerge de l'huile d'olive et l'on fourre dans la pâte, tout autour, sept mèches qu'on allume au fur et à mesure de la démarche du rite. Tout se déroule à partir de l'évangile du Bon Samaritain (Luc 10, 25-37). Le samaritain qui était en voyage arriva près de l'homme « tombé aux mains des bandits qui 'l'ayant dépouillé et roué de coups, s'en allèrent le laissant à moitié mort ». « Il le vit et fit pris de pitié. Il s'approcha, banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin ». C'est avec cette huile, une fois bénie, que le célébrant oindra les fidèles présents et qui la prendront à leur tour chez eux pour oindre les personnes âgées et les malades. Quant à la lanterne,

elle symbolise la veille permanente, commandée par Jésus, à l'exemple des « vierges avisées qui avaient pris, avec leurs lanternes de l'huile dans des fioles » (Mt. 25, 4).

Jeudi Saint 1^{er} avril 2021

11h00 : selon une décision prise aux temps de mon prédécesseur S. Exc. Mgr Paul Emile Saadé, nous nous retrouvons - prêtres, diacres et séminaristes du diocèse - le jour du Jeudi saint autour de l'évêque pour renouveler notre engagement dans la grâce du sacerdoce que nous avons reçu par l'Esprit Saint du Christ Jésus dans l'Église par les mains de l'évêque, successeur des Apôtres. Après une rencontre dans le grand salon, j'ai présidé l'eucharistie dans l'ambiance fraternelle qui nous lie à Jésus Christ Bon Pasteur et prêtre éternel.

Dans mon homélie que j'avais préparée et distribuée aux présents, j'ai annoncé l'agenda des priorités des années à venir :

« ... Notre célébration cette année a un goût amer à cause des crises et des drames que nous avons vécus au Liban, en plus de la pandémie du Coronavirus qui est venue s'y ajouter et qui a bouleversé notre train de vie, nos habitudes et nos traditions... Ce qui nous a imposé de revoir notre manière de remplir notre mission et notre ministère presbytéral, nos styles de vie et nos relations, de réorganiser nos agendas et de repenser nos priorités.

C'est pourquoi, à partir des priorités pastorales que j'avais établies dès le début de mon épiscopat et de celles parues à travers les travaux du synode diocésain qui se sont prolongés sur six ans, je propose, pour les années à venir, le recentrage des priorités de manière à répondre aux défis que nous affrontons dans notre ministère pour une pastorale qui insiste sur la proximité et la sortie de l'Église vers les périphéries, selon le pape François. Ces priorités sont les suivantes :

- La première est le Service de la Charité : La solidarité et la collaboration pour tendre la main à nos frères et sœurs dans le besoin qui, comme la majorité des Libanais, vivent désormais sous le seuil de la pauvreté. Le nombre de familles nécessiteuses dans le diocèse est passé de 674 en janvier à 1004 le 28 mars. Nous soutenons ces familles à travers la commission diocésaine du Service de la Charité et la Caisse sociale diocésaine grâce à la générosité de diocésains au Liban et à l'étranger et un bon nombre d'amis en France et en Italie, de diocèses comme celui de Saint-Étienne avec qui nous sommes en jumelage, et à des associations caritatives comme l'Œuvre d'Orient et bien d'autres.
- La deuxième est la Famille : Sa Sainteté le pape François a annoncé une année pour la Famille pour « appeler à redécouvrir la valeur éducative de la cellule familiale qui doit être fondée sur l'amour qui régénère toujours les relations en ouvrant des horizons d'espérance ». Nous apprécions fortement les efforts déployés par la Commission diocésaine de la Famille pour soutenir nos familles, nos fiancés et nos jeunes mariés, mais aussi assurer une proximité aux familles qui connaissent des situations de crise à travers le centre d'écoute et de réconciliation et la commission diocésaine d'accompagnement.
- La troisième porte sur les jeunes et les séminaristes : Ils sont l'avenir de la patrie et de l'Église et leur espérance d'avenir et méritent tout notre intérêt. Nous rendons grâce au Seigneur pour nos jeunes de Batroun qui sont engagés dans les mouvements d'Église, dans les paroisses et dans les associations

caritatives. Ils rendent un service inégalé à la société et à l'Église avec amour et dévouement partant de leur foi et de leur courage à affronter tous les défis. Leurs activités sont coordonnées par la Commission diocésaine des Jeunes.

Notre souci reste cependant celui des jeunes qui se sont éloignés de l'Église. Il faudra aller les rejoindre là où ils vivent. Ce que nous essayons de faire.

Mais les uns et les autres subissent les mêmes drames au Liban, tels le chômage, la pauvreté, le manque de possibilités pour suivre des études scolaires ou universitaires, l'horizon bloqué devant leurs attentes ... Ils songent à émigrer à la recherche d'une vie digne ailleurs. Ils ont soif et faim d'approfondir leur foi et leur appartenance ecclésiale et nationale et réclament des aumôniers. Ce qui nous pousse à sensibiliser des jeunes à devenir séminaristes et à les former selon les besoins des temps actuels. Nous remarquons pourtant une hésitation, même chez nos jeunes les plus engagés, à prendre la décision de dire oui au Seigneur dans le sacerdoce, comme d'ailleurs une hésitation à prendre la décision du mariage. Notre diocèse de Batroun, jadis très généreux en vocations pour avoir donné des prêtres et des religieux à tous les diocèses maronites, n'a qu'un seul séminariste aujourd'hui et cinq diacres, un permanent et quatre en attente d'ordination presbytérale. Notre responsabilité, nous autres, évêque et prêtres, est grande et grave. Il est de notre devoir de témoigner, dans notre vie sacerdotale simple, pauvre et dévouée au service, de la joie et de l'espérance d'être avec Jésus Christ pour attirer les jeunes vers le Christ.

- La quatrième porte sur la catéchèse, l'enseignement et la formation permanente : Notre peuple et nos jeunes en particulier ont soif d'approfondir leur foi à travers une catéchèse chrétienne qui part de la Parole de Dieu d'abord, des enseignements de l'Église ensuite, et du patrimoine de notre Église antiochienne syriaque maronite en troisième lieu. Ils réclament un ressourcement spirituel et biblique.

Notre responsabilité, nous autres prêtres, est grande et nous devons enseigner notre peuple à travers nos homélies bien préparées et loin de la politique, nos veillées bibliques et nos rencontres spirituelles.

Nous avons à rouvrir l'Institut de formation religieuse dans le diocèse et les prêtres et laïcs qualifiés pour l'animer ne manquent, Dieu merci.

En conclusion, j'invite mes frères et sœurs les prêtres, les religieux, les religieuses et les laïcs engagés dans la pastorale diocésaine réunir nos efforts pour mettre ces priorités en exécution et créer des initiatives créatrices, chacun dans son domaine, qui répondent aux besoins et aspirations de notre peuple et de nos diocésains. Nous appliquerons ainsi les recommandations décidées lors de notre Synode diocésain en rappelant sa devise : « Sur les pas de nos saints, nous nous renouvelons et nous sommes sanctifiés par le Christ Jésus ».

18h00 : J'ai présidé la Messe du Jeudi saint à Tannourine avec Mgr Pierre Tanios, curé et vicaire général, le Père Marcelino Assal, vicaire, et le diacre Edgard Harb (qui sera ordonné prêtre le 16 mai 2021). Là aussi les fidèles sont présents nombreux pour fêter ce jour tout en regrettant ne pas participer au rite du Lavement des pieds, interdit à cause du Coronavirus.

20h30 : Je suis à Bejdarfel pour prendre part à une heure d'adoration devant le Saint Sacrement animée par la Commission diocésaine de la Pastorale de la Santé présidée par le Père Charbel Khachan, en présence du curé Père Boutros Farah. Le thème de méditation est puisé dans l'évangile de Matthieu 26, 36-46 où Jésus, arrivé à Gethsémani, dit à ses disciples : « Mon âme est triste à en mourir. Demeurez ici et veillez avec moi ». Il s'éloigna pour prier. Puis « il vient vers eux et les trouve en train de dormir ; il dit à Pierre : ainsi vous n'avez pas eu la force de veiller une heure avec moi ! Veillez et priez afin de ne pas tomber au pouvoir de la tentation. L'esprit est plein d'ardeur, mais la chair est faible ». Une fois encore, c'est le thème de la veille avec Jésus dans les tribulations.

A notre surprise et malgré les restrictions du confinement, l'église est pleine de jeunes venus prier et méditer à partir de leurs situations catastrophiques et sans issues. Pourtant ils laissent entrevoir leur espérance avec Jésus qui a bu la coupe des souffrances et de la mort mais qui l'a vaincue par la résurrection et la promesse de la Vie nouvelle pour tous ceux qui croiront en Lui.

Vendredi Saint 2 avril 2021

10h00 : Je préside, à la cathédrale à Batroun, le rite de l'adoration de la Sainte Croix et l'office de la sainte sépulture avec Père Pierre Saab, curé, Père François Harb, vicaire, et le diacre Johnny Tannous (qui sera ordonné prêtre le 1^{er} mai 2021).

La cathédrale est pleine de fidèles, malgré les restrictions du confinement. Ils ont soif et faim de la Parole de Dieu et de célébrer les rites de la Semaine sainte.

Après les lectures des prophètes qui annoncent la venue du Messie, des Actes des Apôtres, des épîtres et le récit de la Passion dans les quatre évangiles qui témoignent de la mort et de la résurrection de Jésus Fils de Dieu, nous avons célébré le rite de la descente du crucifié de la croix et sa déposition dans un cercueil. Un rite apporté dans l'Église maronite par des Frères Franciscains au XIV^e siècle et qui impressionne toujours les fidèles. La procession avec le cercueil n'a pas eu lieu, comme d'habitude, en dehors de l'église, à cause des mesures de restriction pour le Coronavirus. On passe immédiatement à la mise au tombeau préparé à l'avance à gauche du Maître Autel, à la désolation des fidèles. Mais la cathédrale restera ouverte toute la journée pour permettre aux fidèles de venir se recueillir devant le tombeau de Jésus et déposer toutes leurs intentions de prières.

L'homélie que j'ai prononcée a pour titre : « Jésus meurt sur la croix en aimant et en pardonnant ! ». « Jésus sur la croix a aimé les siens qui sont dans le monde jusqu'à l'extrême (Jean 13,1). Il a pardonné à ceux qui le crucifiaient : Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font (Luc 23, 34). Sommes-nous capables aujourd'hui, dans notre situation catastrophique, de témoigner de cet amour ? Regardons Jésus crucifié aujourd'hui sous nos yeux avec des milliers de nos concitoyens : les malades du Coronavirus et d'autres maladies mortelles, les souffrants, les exclus, les opprimés, les sans dignité, les pauvres, les affamés pour un pain, les victimes des guerres et des explosions, les expatriés, mais aussi les malfaiteurs et les oppresseurs à droite et à gauche ! Et disons avec le Centurion : Vraiment Tu es Fils de Dieu ! (Marc 15,39). Vraiment Tu nous aimes et tu nous montres combien nous sommes aimés par le Père ! Donne-nous, Seigneur Jésus, de témoigner de cet amour pour que notre vie se transforme en un engagement d'amour pour Dieu et pour le prochain !

Aide-nous, Seigneur Jésus, pour que chacun de nous devienne une énergie d'amour au service de notre prochain, de tout homme en besoin de liberté et de dignité !

Samedi saint, 3 avril 2021

9h30 : Je suis à Bkerké, avec d'autres évêques, auprès de Sa Béatitude le Patriarche Raï qui communique son Message de Pâques à la presse et à tous les Médias qui le diffusent en direct.

Il commence par affirmer que *« la Résurrection du Christ est l'essence de notre foi chrétienne. Le Christ est mort pour racheter les péchés de chaque homme et les péchés de l'humanité ; il est ressuscité pour nous obtenir le fruit de la Rédemption : la Vie nouvelle par l'Esprit Saint »*.

Il passe ensuite à décrypter la situation du pays :

« Comme il nous est douloureux de voir la classe au pouvoir et ceux qui l'entourent manipuler le sort de la patrie, de son peuple, de sa terre, de sa dignité ! (...) Il est encore plus douloureux de voir que certains d'entre eux s'accrochent à une loyauté envers un autre pays que le Liban, aux dépens de la nation et des Libanais !

Que peut-on dire de ceux qui bloquent intentionnellement la formation du gouvernement et paralysent l'État, pour faire croire au peuple que le problème est dans la Constitution, alors que la Constitution est la solution ? Le problème vient de leurs comportements politiques et nationaux.

Il est désormais clair que nous sommes face à un plan qui vise à changer le Liban, son système, son identité, sa formule et ses traditions. Il y a des parties qui adoptent une méthode de démolition des institutions constitutionnelles, financières, de l'armée et de la justice. Il y a des parties qui choisissent de créer des problèmes et d'empêcher les solutions. Que tout le monde le sache que la vie de la nation n'est pas celle des quotas. C'est l'intégration de valeurs, la rencontre de volontés et un profit commun. Les droits des confessions et leurs quotas s'évanouissent devant les droits des citoyens à la sécurité, à la nourriture, à l'éducation, à la santé, au travail, à la prospérité et à la paix.

Partant de ces principes civilisationnels, humanitaires et nationaux, nous avons lancé les projets de la neutralité du Liban et de la tenue d'une conférence internationale pour sauver le pays. Un Liban neutre est un Liban de stabilité et de paix. Quant au Liban partial, c'est le Liban de la tourmente et de la guerre. Nous voulons la paix, pas la guerre. La neutralité est dans l'intérêt de tous et peut sauver tout le monde. Quant à la conférence internationale, elle donnera au Liban une nouvelle vie en stabilisant son entité, ses frontières internationales, en renouvelant le partenariat national, en renforçant sa souveraineté, son indépendance et son armée. Les Nations Unies et nos amis arabes et internationaux sont prêts à discuter de cette proposition car ils souhaitent aider le Liban à rester un pays libre et privilégié dans cet Orient ».

« En toute charité, je dis à tous ceux qui sont à l'origine de l'échec de la formation du gouvernement et de ses conséquences financières, économiques, monétaires et sociales : Arrêtez les abus ! Arrêtez les comportements égoïstes et autoritaires ! Arrêtez de sacrifier le Liban et les Libanais pour le bien d'autres peuples, d'autres causes et d'autres pays ! Arrêtez les interprétations personnelles de la Constitution

et les hérésies dans l'interprétation du Pacte national. Libérez la prise de décision et le peuple libanais ! ».

« La Résurrection du Christ a fait de nous les fils et les filles de la Résurrection. Elle a allumé dans nos cœurs la flamme de l'espérance qui ne s'éteint pas. C'est le cas de nos nouvelles générations et des Libanais libres qui ont allumé la flamme de la révolution civilisée qui essaient d'édifier un Etat libre et fort de ses droits, ouvert aux relations arabes et internationales et à la fraternité humaine intégrale ».

16h00 : Le Président de la République, le général Michel Aoun, est reçu par Sa Béatitude le Patriarche Raï. Une visite surprise mais elle est placée dans le contexte des félicitations de Pâques. Le Président de la République devait être attendu demain, selon la tradition, dimanche de Pâques, à Bkerké pour participer à la Messe et avoir un tête-à-tête avec le patriarche.

A sa sortie après un entretien d'une heure avec le patriarche, le président Aoun a déclaré :

« Nous sommes venus féliciter le patriarche à l'occasion de la fête de Pâques et lui souhaiter, ainsi qu'au peuple, que le Liban sorte du tunnel sombre dans lequel il se trouve », a annoncé Michel Aoun à l'issue de l'entretien qui a duré environ une heure. "Nous espérons également que la fête de Pâques sera plus joyeuse l'année prochaine, grâce aux efforts des responsables et de la population, car il ne peut y avoir de responsables s'il n'y a pas de population. Le pouvoir central est aux mains du peuple libanais ».

Interrogé ensuite par les journalistes sur une possible formation du gouvernement la semaine prochaine, le président Aoun a répété : « Attendons que le Premier ministre désigné rentre au Liban ». Prié de dire si tous les obstacles à la formation du gouvernement ont été surmontés, il a répondu par la négative : « Non, les obstacles se succèdent. À chaque fois qu'on surmonte un obstacle, un autre apparaît. Mais je suis toujours optimiste ».

Aux journalistes qui lui ont demandé s'il était d'accord avec les efforts entrepris par le patriarche maronite pour faciliter la mise sur pied du cabinet, le chef de l'État a répondu : « À la base, c'est le patriarche qui est le premier facilitateur ».

Minuit : J'ai présidé la Messe de la Résurrection et du rite de la Paix à la cathédrale à Batroun pleine de fidèles presque comme les beaux jours, mais portant leurs masques pour éviter les contaminations. Tous prennent part aux chants et aux prières dans un recueillement exemplaire. Ils sont enthousiastes de voir le célébrant enlever la Croix du tombeau et la porter en procession dans la cathédrale, symbole de notre résurrection certaine avec le Christ.

Dimanche de la Résurrection 4 avril 2021

Dimanche de Pâques, du passage de la mort à la vie

11h00 : J'ai présidé la Messe de la Résurrection à l'Evêché avec un nombre accru de fidèles venus partager la célébration de notre espérance en une résurrection prochaine avec le Christ pour le peuple libanais et pour le Liban.

Mon homélie pour ce Dimanche a pour titre : « pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? » (Luc 24, 5).

Par sa mort et sa résurrection, Jésus a bouleversé la logique des hommes. Il a anéanti la peur des cœurs des fidèles et transformé la mort en vie et la vie en mort ! Les vivants en morts et les morts en vivants ! « Dans la crainte qu'ils en eurent, les gardes furent bouleversés et devinrent comme morts » (Mt. 28, 4). Et les morts en Jésus Christ devinrent des vivants pour l'éternité avec Jésus qui a vaincu la mort par la Vie. C'est le mystère de l'amour incarné par Jésus Christ Fils de Dieu dans l'humanité et pour elle. C'est le mystère de la vie et de la mort. Le mystère de l'Amour offert pour racheter l'humanité ! C'est notre espérance, nous Libanais, en Jésus Christ pour une résurrection certaine et prochaine à une Vie nouvelle qui aura le dernier mot sur nos catastrophes et notre « chute en enfer ». Jésus qui est descendu aux enfers après sa résurrection nous portera avec Lui vers le Père, son Père et notre Père, et nous sauvera. C'est notre foi. Nous la proclamons à haute voix. Et nous disons : Christ est ressuscité; Il est vraiment ressuscité, et nous en sommes témoins !

A signaler en ce dimanche le Message de Pâques de Sa Sainteté le pape François dans la traditionnelle bénédiction Urbi et Orbi depuis la basilique Saint-Pierre à midi, consacrée aux plus vulnérables, les malades souffrant du Covid-19, les migrants, les personnes précipitées dans la précarité par la pandémie, et les populations victimes des guerres en Syrie, au Yémen, en Libye et en Afrique. Il a notamment prié pour le peuple libanais :

« Que la lumière du Ressuscité soit source de renaissance pour les migrants fuyant la guerre et la misère. Je remercie les pays qui accueillent avec générosité ceux qui souffrent et cherchent refuge, en particulier le Liban et la Jordanie qui accueillent de très nombreux réfugiés ayant fui le conflit syrien. Que le peuple libanais, qui traverse une période de difficultés et d'incertitudes, fasse l'expérience de la consolation du Seigneur ressuscité et soit soutenu par la communauté internationale dans sa vocation d'être une terre de rencontre, de coexistence et de pluralisme ».

Je suis surpris et heureux de retrouver le thème de mon homélie dans les paroles de sa Sainteté le Pape François qui a terminé son Message ainsi : « A la lumière du Ressuscité, nos souffrances sont transfigurées. Là où il y avait mort, il y a maintenant vie, là où il y avait deuil, il y a maintenant consolation ».

Père Mounir Khairallah
+ Évêque de Batroun